

La foule des *fake news* sur les chemins de Compostelle

Je pourrais employer un mot français plus élégant (perles/âneries/contre-vérités) pour dénoncer toutes les erreurs qui marchent sur le chemin de Compostelle, mais personne ne le lirait. Alors qu'une *fake news*, tout le monde la lit. Pour certains elle est vraie et ils n'en démordront pas. Pour d'autres, ils cherchent à vérifier.

Depuis des années enfile la foule des pèlerins sur les chemins de Compostelle, et chacun de compter afin de dessiner des graphiques prouvant les progressions chiffrées.

Parallèlement les *fake news* se multiplient de façon exponentielle.

Nous les avons trop longtemps laissées passer.

J'ai envie maintenant de les souligner, mais sans passer trop de temps à les justifier.

Elles prolifèrent et s'empilent en ces jours de printemps...

16 juin 2026/près de Cluny, l'église de Charpaize

Journée -mondiale.com

Ce site réunit toutes les « journées » mondiales, internationales, européennes, nationales, dûment vérifiées et célébrées. J'ignorais qu'il y eût une journée quelconque consacrée à Compostelle...

Mais voici que ce site publie un article consacré à une petite église sur le « vrai chemin ».

167 âmes, une église des XIe-XIIe siècles, reste d'un prieuré de bénédictins de l'abbaye Saint-Pierre de Chalon-sur-Saône.

*« Vrai chemin » parce qu'Henri Vincenot, dans son roman *Les étoiles de Compostelle*, a « choisi » de la mettre sous les pas de son héros. Peut-on considérer comme « vrai » ce qui est « choisi » par un romancier ? La question est posée.*

Ces phrases sont relevées au fur et à mesure de l'article

« On ne passe pas par hasard : on s'y arrête parce que le chemin de Compostelle le demande ».

« Henri Vincenot l'a choisie comme étape »

« Le village n'est pas sur le grand chemin médiatique : il est sur le vrai ».

« Le chemin de Compostelle passe ici »

Suffit-il d'affirmer pour être dans le vrai ?

Autre surprise, mais ce n'est pas une fake news ! C'est la question qui est étonnante !!!

« Peut-on visiter l'église sans être pèlerin ? oui »

20 mai 2026/Saint-Jacques-de-Compostelle en vente ?

La Dépêche annonce « ... la vente d'un tronçon de Saint-Jacques-de-Compostelle »

Une occasion de parler vocabulaire : Saint-Jacques-de-Compostelle (avec deux traits d'union) est le nom français de la ville espagnole Santiago de Compostela.

Cette formulation ainsi orthographiée affirme donc que l'on vend un quartier de Compostelle... Ce qui n'est pas le cas, bien entendu. Il s'agit d'une ellipse qui s'emploie pour faire plus d'effet avec un minimum de mots. Encore faut-il qu'il y ait un contexte. Cette habitude est ancienne : au Puy, on ne parle que « du Saint-Jacques ». Pauvre saint Jacques !

15 mai 2026/Dans les Pyrénées un ancien itinéraire

La Dépêche du Midi « Sur les traces oubliées des chemins de Compostelle »

« Un ancien itinéraire reliant Gavarnie à Lourdes (attention, le pèlerinage de Lourdes date de 1858) retrouve peu à peu sa place, entre patrimoine, nature sauvage et mémoire des pèlerins (qui a trouvé une trace d'un pèlerin médiéval passant par ces montagnes et allant à Compostelle ?)

... « en passant par l'église des Hospitaliers de Saint-Jean, dont la mission était autrefois d'héberger et de protéger les pèlerins en route vers Compostelle (non, aucun texte de leurs abondantes archives ne parle de pèlerins de Compostelle).

11 mai 2026/La cruz de Ferro, n°5

Le Pèlerin, « Compostelle : 5 faits insolites et inattendus à découvrir sur les chemins »
(« à lire aussi » du 11 mai 2026)

« Au pied de la croix, les marcheurs découvrent un important monticule de pierres, déposées depuis des siècles (*exact mais par les galiciens qui venaient moissonner en Galice, rapporté dans le film de l'abbé Branthomme*). Selon la tradition (*une tradition inconnue encore en 1982*), le pèlerin doit emporter une pierre dans son sac à dos, qu'il devra déposer au pied de La Cruz de Ferro.

Question : à quel moment un acte nouveau devient-il une tradition ?

10 mai 2026/Le Puy-en-Velay, départ des chemins de Compostelle

Franceinfo 3 auvergne rhône-alpes (disponible jusqu'au 10 mai 2027)

Au Moyen Âge (*au IXe siècle*) un ermite retrouve la dépouille de saint Jacques (*joli raccourci. Il est apôtre et son cadavre se retrouve là par hasard*) à Santiago de Compostela. Des milliers de croyants (*tous sont croyants, les athées sont traités comme des fous*) partent alors (*aucun texte médiéval n'en parle*) de chez eux pour rejoindre cette ville du nord de l'Espagne via l'un des itinéraires principaux (*les itinéraires que l'on connaît datent du XIIIe siècle*).

Le Puy-en-Velay devient l'un des points de départ majeurs en France (*à partir de 1970*). Sa cathédrale attire (*oui*) depuis le Moyen Âge (*oui*) des pèlerins (*oui*) venus chercher protection (*de la Vierge Marie puis rentrent chez eux*).

Question : pas d'histoire du tout ou une histoire tellement « ratatinée » qu'elle ne diffuse que des erreurs ?

3 mai 2026/Saint Jacques le Mineur, un saint pas si petit que ça !

Sous la rubrique « Spiritualité », *Aleteia* écrit : saint Jacques le Mineur « laisse derrière lui la lettre de saint Jacques, un des livres du Nouveau Testament, qui invite chaque chrétien à vivre sa foi de façon très concrète ».

https://fr.aleteia.org/2026/05/02/video-saint-jacques-le-mineur-un-saint-pas-si-petit-que-ca/?utm_medium=email&utm_source=sendgrid&utm_campaign=EM-FR-Newsletter-Daily-&utm_content=Newsletter&utm_term=20260503

Il s'agit de l'Épître de Jacques. Non, elle n'est pas de Jacques le Mineur car elle lui est très postérieure (IIIe ou IVe siècle). L'auteur Jacques qui a signé est inconnu mais le texte est suffisamment parlant pour l'avoir conservé dans le Nouveau Testament.

2 mai 2026/Ainhoa, le village le plus beau du monde »

Au pays basque, le village d'Ainhoa, vient d'arriver en tête du classement des « plus beaux villages du monde » établi par le *Times*.

Le site [Grazia.fr](https://www.grazia.fr) part à sa découverte et commence son histoire par ces 2 phrases introductives :

- « Ainhoa a été fondé au XIIIe siècle. A l'origine il s'agissait d'une bastide-rue pensée pour accueillir les pèlerins en route vers Saint-Jacques-de-Compostelle ».

(Le souligné est dans le texte).

Une bastide est la création d'une ville au XIIIe ou XIVe siècle dans le grand sud-ouest de la France. De bastida en occitan qui désigne un nouveau type de villages. Aucun rapport avec le chemin de Compostelle !

26 avril 2026/ TF1+ : Chemins de Compostelle : un patrimoine révélé

Un film d'une durée d'une heure, 13 minutes, 8 secondes sur un « impressionnant réseau de 3 000 kilomètres jalonné de 71 méga structures uniques inscrites au Patrimoine mondial de l'Unesco ».

- « A partir du XI^e siècle le pèlerinage à Compostelle devient incontournable. Sur les chemins il est alors indispensable d'agrandir les édifices religieux pour faire face à l'augmentation du flux des pèlerins ».

D'où les transformations successives de la cathédrale du Puy. Au XII^e siècle, arrivent « des foules vers la pierre des fièvres et Compostelle ».

- « Mais faut attendre **1960** pour qu'un **comité d'experts** réussisse à donner un nouveau souffle au pèlerinage. En se basant sur les textes **d'un guide des chemins datant du XII^e siècle, le Codex calixtinus**, ils créent 4 voies officielles pour aller à Compostelle... Cette nouvelle cartographie permet aux pèlerins mais aussi aux randonneurs de redécouvrir les chemins de Compostelle ».

A propos de la gare de Canfranc :

- « Aujourd'hui certains pèlerins n'hésitent plus à sortir des chemins officiels pour découvrir de nouvelles méga structures totalement insolites [...] La plus spectaculaire d'entre elles se trouve sur la *Via tolosana*, sur le plus méridional des chemins de Compostelle. C'est l'incroyable gare de Canfranc [...] La 2^e plus grande gare d'Europe **construite sur les chemins de Compostelle** [...] Historiquement le chemin français du pèlerinage passait juste ici. Il y a un lien très fort entre Canfranc et le chemin de Saint-Jacques [...] Nous voulons que Canfranc devienne la porte d'entrée du chemin [...] Aujourd'hui Canfranc s'ajoute sans conteste à la longue liste des monuments des chemins de Compostelle.

Et la conclusion du film :

- « Car, comme toutes les autres [méga structures], l'histoire [de la gare] est désormais liée à celle du pèlerinage qui, depuis plus d'un millénaire, permet de faire circuler les idées et évoluer les modes de construction ».

Du bonheur d'avoir trouvé un nouveau mot et de le répéter : les « méga structures » !

L'auteur peut-il citer un texte du XIII^e siècle mentionnant les foules de pèlerins de Compostelle au Puy ?

De même peut-il citer un texte du dossier de construction qui mentionne la position de la gare sur le chemin de Compostelle ?

Pauvre histoire faite avec des superlatifs...